FLAMINIA
N'oublieras-tu jamais ta mouche ? non, elle n'est pas nécessaire : il s'agit ici d'**un homme simple, d'un villageois sans expérience, qui s'imagine que nous autres femmes d'ici sommes obligées d'être aussi modestes que les femmes de son village** ; oh la modestie de ces femmes-là n'est pas faite comme la nôtre, nous avons des dispenses qui le scandaliseraient ; ainsi **ne regrette plus** tes mouches, et **mets**-en la valeur dans tes manières, c'est de ces manières dont je te parle ; je te demande si tu sauras les avoir comme il faut, voyons, que lui diras-tu ?
LISETTE
Mais je lui dirai… Que lui dirais-tu, toi ?
FLAMINIA
Écoute-moi : point d'air coquet d'abord. Par exemple, on voit dans ta petite contenance un dessein de plaire, oh il faut en effacer cela, tu mets je ne sais quoi d'étourdi et de vif dans ton geste, quelquefois c'est **du nonchalant, du tendre, du mignard**, **tes yeux veulent être fripons, veulent attendrir, veulent frapper**, **font mille singeries**, **ta tête est légère, ton menton porte au vent, tu cours après un air jeune, galant et dissipé** ; parles-tu aux gens, leur réponds-tu, tu prends de certains tons, tu te sers d'un certain langage, et le tout finement relevé de saillies folles : **oh toutes ces petites impertinences-là sont très jolies dans une fille du monde, il est décidé que ce sont des grâces, le cœur des hommes s'est tourné comme cela**, voilà qui est fini : mais ici il faut, s'il te plaît, faire main basse sur tous ces agréments-là, **le petit homme en question** ne les approuverait point, il n'a pas le goût si fort, lui : tiens, c'est tout comme un homme qui n'aurait jamais bu que de belle eau bien claire, le vin ou l'eau-de-vie ne lui plairaient pas.
LISETTE ***(étonnée)***
Mais de la façon dont tu arranges mes agréments, je ne les trouve pas si jolis que tu dis.
FLAMINIA ***(d'un air naïf)***
Bon c'est que je les examine, moi, voilà pourquoi ils deviennent ridicules : mais tu es en sûreté de la part des hommes.
LISETTE
Que mettrai-je donc à la place de ces impertinences que j'ai ?
FLAMINIA
Rien, **tu laisseras aller tes regards comme ils iraient si ta coquetterie les laissait en repos, ta tête comme elle se tiendrait, si tu ne songeais pas à lui donner des airs évaporés, et ta contenance tout comme elle est quand personne ne te regarde.** Pour essayer, **donne-moi** quelque échantillon de ton savoir-faire, **regarde-moi** d'un air ingénu ?

Relevé	Procédés	Explications/ interprétations	Axe
FLAMINIA N'oublieras-tu jamais ta mouche ? (…) voyons, que lui diras-tu ? FLAMINIA Écoute-moi : (…) l'eau-de-vie ne lui plairaient pas. FLAMINIA *(d'un air naïf)* Bon c'est que je les examine(...) tu es en sûreté de la part des hommes. FLAMINIA Rien (...) regarde-moi d'un air ingénu ?	tirades	Flaminia domine l'échange : elle parle plus longtemps que Lisette, elle parle aussi la première, Lisette ne faisant que répondre.	
LISETTE Mais je lui dirai… Que lui dirais-tu, toi ? LISETTE *(étonnée)* Mais de la façon dont tu arranges mes agréments, je ne les trouve pas si jolis que tu dis. LISETTE Que mettrai-je donc à la place de ces impertinences que j'ai ?	Répliques brèves	Listte ne sait rien. Elle est naïve, incapable d'imaginer que l'on puisse séduire un homme, autrement qu'avec des mouches et des manières.	
N'oublieras-tu jamais ta mouche ?	Question oratoire	Flaminia essaye de faire réagir sa sœur : elle lui montre qu'il est ridicule de s'intéresser autant à un objet de peu d'importance. Cela montre aussi l'agacement de Flaminia.	
un homme simple, d'un villageois sans expérience, qui s'imagine que nous autres femmes d'ici sommes obligées d'être aussi modestes que les femmes de son village **le petit homme en question**	Périphrases dévalorisantes	Flaminia ne nomme pas Arlequin : elle le désigne à deux reprises par des expressions péjoratives. Cela montre son mépris pour lui ; cela montre aussi que Lisette n'est pas exigeante. [ouverture : Flaminia va évoluer au cours de la pièce....]	
la modestie de ces femmes-là n'est pas faite comme la nôtre, nous avons des dispenses qui le scandaliseraient	Marques de la première personne du pluriel	Flaminia ne parle pas que de Lisette et d'elle, mais de toutes celles qui appartiennent à leur groupe social : les coquettes, la noblesse. Elles s'opposent aux personnages plus ordinaires, comme Arlequin et Silvia.	
ainsi ne regrette plus tes mouches, et mets-en la valeur dans tes manières	Antithèse	Flaminia oppose deux attitudes possibles : la coquetterie, associée à la mouche ; la séduction par la modestie, plus à même de plaire à Arlequin. Lisette n'a aucune chance de séduire celui-ci si elle n'adapte pas sa stratégie au rang social du personnage.	

Mais je lui dirai…	Points de suspension	Lisette, après la tirade de sa soeur, est incapable de mettre en pratique les conseils : elle est tellement prisonnière de sa coquetterie qu'elle n'imagine pas que l'on puisse se comporter autrement.	
LISETTE Mais je lui dirai… Que lui dirais-tu, toi ? LISETTE Que mettrai-je donc à la place de ces impertinences que j'ai ?	Questions	Lisette est là pour apprendre, prendre une leçon. Elle essaye de se renseigner.	
LISETTE *(étonnée)* Mais de la façon dont tu arranges mes agréments, je ne les trouve pas si jolis que tu dis.	didascalie	Après la tirade explicative de Flaminia (le mode d'emploi), Lisette ne comprend toujours pas ce qu'il faut faire. L'attitude qu'elle doit jouer, feindre, est à mille lieues de ce qu'elle est habituée à faire : c'est une coquette qui va devoir être simple. Saura-t-elle le faire ? (ouverture : la suite va nous montrer que le défi était trop important, puisque Lisette ne parviendra pas à séduire Arlequin. L'échec est déjà annoncé ici : Lisette ne peut pas changer radicalement).	
FLAMINIA *(d'un air naïf)* Bon c'est que je les examine, moi, voilà pourquoi ils deviennent ridicules : mais tu es en sûreté de la part des hommes.	didascalie	Il y a peu de didascalies dans la pièce de Marivaux. Ici, l'auteur précise quel doit être le jeu de Flaminia : elle doit prononcer sa réplique avec une certaine naïveté. Est-ce pour se mettre à la portée de sa sœur, personnage naïf, simpliste ? Flaminia fait preuve de douceur et de patience avec sa sœur : elle veut l'utiliser pour parvenir à ses fins.	
ainsi **ne regrette plus** tes mouches, et **mets**-en la valeur dans tes manières FLAMINIA **Écoute-moi** : Pour essayer, **donne-moi** quelque échantillon de ton savoir-faire, **regarde-moi** d'un air ingénu ?	Impératifs	Flaminia donne des ordres à sa sœur : elle lui dicte une conduite à tenir, une attitude à adopter pour séduire Arlequin.	
point d'air coquet d'abord. tu laisseras aller (...) ta tête comme elle se tiendrait, si tu ne songeais pas à lui donner des airs évaporés regarde-moi d'un air ingénu	Répétition Antithèse	Le mot « air » apparaît à quatre reprises dans le texte (+ « **air jeune, galant et dissipé** »). Flaminia oppose deux attitudes possibles : celle que Lisette a (« air coquet », « airs évaporés ») et celle qu'elle devrait avoir (« air ingénu »). Pour plaire à Arlequin, Lisette devra changer du tout au tout, ce qui semble impossible. Lisette, ici, ne comprend pas ce que sa sœur lui montre. (on peut ouvrir en montrant que dans la suite de la pièce c'est Flaminia qui va se charger de la séduction :	

		elle sait ce qui peut plaire à Arlequin).	
c'est **du nonchalant, du tendre, du mignard**, **tes yeux veulent être fripons, veulent attendrir, veulent frapper**, **font mille singeries**, **ta tête est légère, ton menton porte au vent, tu cours après un air jeune, galant et dissipé** parles-tu aux gens, leur réponds-tu, tu prends de certains tons, tu te sers d'un certain langage, et le tout finement relevé de saillies folles	Enumérations Gradations	Elle décrit ce que fait Lisette pour séduire : celle-ci a des manières étudiées, peu naturelles pour séduire. Elle doit être superficielle. Elle ressemble à une « précieuse ». Les précieuses aimaient deux figures de style : les hyperboles et les périphrases.	
font mille singeries	Hyperbole	Lisette utilise ses yeux comme un moyen d'expression...	
oh toutes ces petites impertinences-là sont très jolies dans une fille du monde, il est décidé que ce sont des grâces, le cœur des hommes s'est tourné comme cela	Présent de vérité générale	Flaminia évoque les codes de séduction en usage à la cour ou dans un certain milieu social, celui que Lisette (et Flaminia) fréquentent). Flaminia dresse un tableau du monde dans lequel sa sœur et elle vivent, un monde fondé sur les apparences. Dans la pièce, Silvia et Arlequin incarnent un monde aux antipodes de celui-ci : ils sont naturels, simples.	
c'est tout comme un homme qui n'aurait jamais bu que de belle eau bien claire, le vin ou l'eau-de-vie ne lui plairaient pas.	Comparaison	Flaminia compare les manières de la cour à du vin ou à de l'eau-de-vie et les manières d'Arlequin à de l'eau bien claire. Elle flatte Lisette. Il y a une échelle de valeurs : elle préfère les manières de la cour à celles de la campagne. Elle signifie ainsi qu'Arlequin n'a pas du tout les bonnes manières.	
tu laisseras aller tes regards comme ils iraient si ta coquetterie les laissait en repos, ta tête comme elle se tiendrait, si tu ne songeais pas à lui donner des airs évaporés, et ta contenance tout comme elle est quand personne ne te regarde.	Enumération	C'est à un véritable mode d'emploi que Flaminia se livre ici : elle énumère toutes les attitudes, tous les gestes de séduction que Lisette devra suivre. Il est remarquable qu'elle n'évoque en rien le contenu de la conversation à tenir avec Arlequin : la séduction ne se fera que par la physique. Elle demande tout à Lisette de se comporter simplement, de ne pas faire de manière, de ne pas chercher à plaire en apparence.	
Oh !	Interjection	Afin d'emporter l'adhésion de Lisette (et aussi, sans doute, parce qu'elle partage le point de	

		vue de sa sœur, étant elle-même femme à la cour), Flaminia semble se plainte, regretter que les manières de la cour, de la noblesse ne soient pas étendues aux autres catégories sociales.	